

Adieu à l'Enlèvement

NT Wright

Paul ne se doutait pas à quel point ses métaphores colorées pour décrire la seconde venue de Jésus seraient mal comprises deux millénaires plus tard.

L'obsession américaine pour la seconde venue de Jésus — surtout pour des interprétations faussées de cet événement — continue inchangée. Considéré de mon côté de l'Atlantique, le succès phénoménal des livres *Left Behind* paraît inexplicable, voire étrange¹. En effet, peu de gens au Royaume-Uni tiennent cette croyance sur laquelle se fonde la série populaire de ces romans, à savoir qu'il y aura un « enlèvement » littéral dans lequel les croyants seront emportés au ciel, laissant les voitures vides en collision sur les autoroutes et les enfants revenant de l'école pour constater que leurs parents ont été emportés pour être avec Jésus tandis qu'ils ont été « laissés derrière ». Cette version pseudo-théologique du film « Maman, j'ai raté l'avion » a apparemment conduit beaucoup d'enfants à une sorte de foi déformée, motivée par la peur.

Ce scénario dramatique des temps de la fin se fonde (à tort, comme nous le verrons) sur la Première Lettre de Paul aux Thessaloniens, où il écrit : « Car lui-même, le Seigneur, au signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel: alors les morts en Christ ressusciteront d'abord; ensuite nous, les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.» (1 Thessaloniens 4.16-17).

Qu'est-ce que Paul a voulu dire exactement ?

C'est à Paul que l'on doit attribuer ce scénario. Comme je l'ai affirmé dans plusieurs ouvrages, Jésus lui-même n'a jamais prédit un tel événement^{2 3}. Les passages de l'Évangile au sujet du « Fils de l'homme venant sur les nuées » (par ex., Marc 13.26 ; 14.62) concernent la revanche, la justification de Jésus, sa « venue » vers le ciel depuis la terre. Les paraboles au sujet d'un roi ou d'un maître qui revient (par exemple, Luc 19.11-27) concernaient à l'origine le retour de Dieu à Jérusalem, non le retour de Jésus sur terre. Jésus semblait croire que ceci serait un événement dans l'histoire espace-temps, et non la fin de l'espace-temps.

L'Ascension de Jésus et la Seconde Venue constituent néanmoins des doctrines chrétiennes essentielles⁴, et je ne nie pas que je crois qu'un événement futur résultera en la présence personnelle de Jésus au sein de la nouvelle création de Dieu. Cela est enseigné dans tout le Nouveau Testament en dehors des Évangiles. Mais cet événement ne ressemblera en aucune façon à ce que l'on peut lire dans *Left Behind*. Pour comprendre ce qui arrivera, cela nécessite une cosmologie beaucoup plus sophistiquée que celle dans laquelle « le ciel » est situé quelque part là-haut dans notre univers, plutôt que dans une dimension, un espace-temps, tout à fait différent.

Le Nouveau Testament, se basant sur la prophétie biblique ancienne, envisage que le Dieu créateur referra entièrement le ciel et la terre, en affirmant le bien de la création ancienne, mais en anéantissant sa mortalité et sa corruptibilité (par ex. Romains 8.18-27 ; Apocalypse 21:1 ; Esaïe 65.17 ; 66.22). Quand cela arrivera, Jésus apparaîtra dans le nouveau monde qui en résultera (par ex. Colossiens 3.4 ; 1 Jean 3.2).

La description de la réapparition de Jésus que Paul donne dans 1 Thessaloniens 4 est une version brillante et colorée de ce qu'il dit dans 1 Corinthiens 15.51-54 et Philippiens 3.20-21: À la « venue » ou « apparition » de Jésus, ceux qui sont encore vivants seront « changés » ou « transformés » afin que leurs corps mortels deviennent incorruptibles et immortels. C'est tout ce que Paul veut dire dans Thessaloniens, mais il emprunte ici un langage imagé — puisé aux sources bibliques et politiques — pour amplifier son message. Il ne se doutait pas à quel point ses riches métaphores seraient mal comprises deux millénaires plus tard.

Premièrement, Paul fait écho à l'histoire de Moïse qui descend la montagne avec la Torah. La trompette retentit, une voix forte est entendue, et après une longue attente, Moïse vient voir ce qui s'est passé en son absence.

Deuxièmement, il fait écho à Daniel 7, où le « peuple des Saints du Très-Haut » (c'est-à-dire « quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ») ont leur revanche sur leur ennemi païen en étant ressuscités, pour siéger avec Dieu dans la gloire. Cette métaphore, qui est appliquée à Jésus dans les Évangiles, est maintenant appliquée aux chrétiens qui subissent la persécution.

Troisièmement, Paul évoque l'image d'un empereur qui visite une colonie ou une province. Les citoyens sortent pour le rencontrer dans la campagne, puis l'escortent dans la ville. L'image de gens qui vont à la « rencontre du Seigneur dans les airs » devrait se lire en supposant que les gens retourneront immédiatement et ramèneront le Seigneur au monde nouvellement refait.

Ces métaphores complexes de Paul, des trompettes qui retentissent et des vivants qui sont emportés dans le ciel pour rencontrer le Seigneur, ne doivent pas se comprendre comme une vérité littérale, comme le suggère la série *Left Behind*, mais comme une façon saisissante et imagée de faire allusion à la notion biblique de la grande transformation du monde présent, dont il parle ailleurs.

Les métaphores mal comprises de Paul présentent un défi pour nous : Comment pouvons-nous réutiliser les images bibliques, y compris celles de Paul, pour clarifier la vérité, et non la déformer ? Et comment pouvons-nous le faire, à la manière de Paul, de façon à menacer l'image politique des empires dominants et déshumanisants de notre monde ? On pourrait commencer en se demandant : Quelle est la vision du monde que soutient, voire justifie, l'idéologie derrière la série *Left Behind* ? Comment cette vision pourrait-elle être confrontée et renversée par une pensée véritablement biblique ? Pour commencer, la mentalité sous-jacente à *Left Behind* n'est-elle pas dépendante d'une vision dualiste de la réalité qui autorise les gens à polluer le monde de Dieu sous prétexte que tout va être bientôt détruit ? Ne renverserions-nous pas cette mentalité si nous retrouvions la vision holistique de Paul concernant toute la création de Dieu ?

Notes:

¹ Tim F. Lahaye et Jerry B. Jenkins, *Left Behind – les Survivants de l'Apocalypse* (Nîmes, France: Editions Vida, 1999). Huit autres titres ont suivi, tous des succès de librairie.

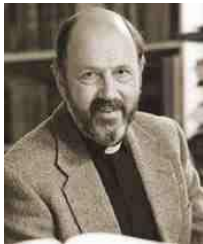
² Voir mon livre *Jesus and the Victory of God* (Philadelphia: Fortress, 1996) ; les discussions dans *Jesus and the Restoration of Israel: A Critical Assessment of N.T. Wright's Jesus and the Victory of God*, ed. Carey C. Newman (Downer's Grove, IL: InterVarsity Press, 1999) ; Marcus J. Borg et N.T. Wright, *The Meaning of Jesus: Two Visions* (San Francisco: HarperSanFrancisco, 1999), chapitres 13 et 14.

³ NdT : Suite à la confusion de certains lecteurs, notons que Wright ne dit pas que Jésus et Paul sont en contradiction, mais simplement que Jésus n'en a pas parlé.

⁴ Douglas Farrow, *Ascension and Ecclesia: On the Significance of the Doctrine of the Ascension for Ecclesiology and Christian Cosmology* (Grand Rapids: Eerdmans, 1999).

Source : N.T. Wright, « Farewell to the Rapture », *Bible Review*, août 2001.

Traduction : Alex Foote et Claude Phaneuf



NT Wright est l'Evêque de Durham dans l'Eglise Anglicane, et théologien de renommé mondial.